



ORGANISATION  
INTERNATIONALE  
DU CAFÉ



WP Council 340/23

22 septembre 2023  
Original: anglais

F

Conseil International du Café  
136<sup>e</sup> session  
28-29 septembre 2023  
Bangalore, Inde

**Premières réflexions sur la mise en  
place d'un mécanisme mondial de  
financement du café**

## Contexte

1. L'Accord international de 2007 sur le Café a pour objectifs : (8) d'élaborer et évaluer des projets dans l'intérêt des Membres et de l'économie caféière mondiale et en rechercher le financement ; et (13) faciliter la mise à disposition d'information sur les outils et services financiers pouvant aider les producteurs de café, y compris l'accès au crédit et aux méthodes de gestion des risques.

2. La Déclaration de Londres « sur les niveaux de prix, la volatilité des prix et la durabilité à long terme du secteur du café » (2019) a appelé l'Organisation Internationale du Café (OIC), entre autres, à « [explorer] la mise en place d'un mécanisme mondial de financement multipartite avec les objectifs suivants :

- Tirer parti des investissements dans le secteur du café en combinant le financement des secteurs public et privé
- Encourager la gérance environnementale et sociale
- Favoriser le développement de régions caféières durables
- Soutenir les efforts de transparence et la réforme des politiques
- Renforcer des capacités supplémentaires pour l'élaboration et l'application de politiques pertinentes dans les pays producteurs, et
- Lutter contre la pauvreté »,

et, « conformément aux résultats de l'exploration, mobiliser un soutien et des ressources politiques plus forts<sup>1</sup> en faveur de la création d'un tel mécanisme mondial de financement multipartite pour aborder la durabilité à court et à long terme du secteur du café ».

---

<sup>1</sup> À partir de mécanismes multilatéraux tels que le G7, le G20 et l'Assemblée générale des Nations Unies, des organisations internationales ainsi que des institutions financières multilatérales et régionales et le secteur privé.

3. Lors de la 135<sup>e</sup> session du Conseil International du Café en mars 2023, la Directrice exécutive, conformément au document ICC-135-6, a indiqué que la création d'un fonds pour la durabilité et la résilience du café, ainsi que des actions pour la création d'un centre axé sur l'économie circulaire du café figuraient parmi les priorités identifiées et à développer grâce à des partenariats dans le cadre du programme d'activités 2022/23.

4. **L'annexe I** présente donc un bref rapport<sup>2</sup> sur les réflexions initiales concernant la nécessité d'investir dans la durabilité et la résilience dans le secteur du café, ainsi que sur les options pour mettre en place un véhicule financier axé sur le café.

### **Mesure à prendre**

Le Conseil est invité à prendre note de ce rapport.

---

<sup>2</sup> Les réflexions préliminaires de l'équipe d'experts ont été rassemblées et sont présentées ci-dessous comme référence pour les discussions qui se tiendront lors de la 136<sup>e</sup> session du Conseil international du café, du 5<sup>e</sup> Forum des chefs d'entreprises et dirigeants mondiaux et de la 5<sup>e</sup> Conférence mondiale du café. Le document n'a pas été édité.

## Premières réflexions sur la mise en place d'un mécanisme mondial de financement du café

### 1. Contexte

Lors du 134<sup>e</sup> Conseil International du Café et du 4<sup>e</sup> Forum des chefs d'entreprise et dirigeants mondiaux, ainsi qu'au sein du Groupe de travail public-privé sur le café (GTPPC), à Bogotá, en Colombie, du 3 au 7 octobre 2022, les participants ont réitéré la nécessité d'explorer des options pour accroître l'accès au financement pour les caféiculteurs et un financement supplémentaire pour investir dans la durabilité et la résilience actuelles/à long terme du secteur du café.

En conséquence, d'octobre 2022 à septembre 2023, le Secrétariat de l'OIC et le GTPPC :

- Ont engagé de nombreux partenaires privés et institutionnels potentiels et tenu de deux réunions informelles avec certaines des parties intéressées (FIDA, FAO, Centre d'investissement de la FAO, ONUDI, ITC, Banque mondiale, Commission européenne et membres du GTPPC) ;
- Ont capitalisé sur les connaissances générées par le GTPPC (base de données des projets de durabilité du café, des coûts de production, des repères de revenu vital et prospère et des paysages résilients) ;
- Ont fourni une mise à jour sur les progrès réalisés depuis le 135<sup>e</sup> CIC et les réunions de 2023 du GTPPC ;
- Ont mobilisé de ressources extrabudgétaires en espèces et en nature (capitaux de démarrage) de l'ONUDI, de l'ITC et du GTPPC, et mis en place d'une équipe d'experts de haut niveau pour effectuer une évaluation de pré faisabilité des besoins d'investissement durable et des mécanismes financiers pour un avenir durable et résilient pour le secteur du café (juillet-décembre 2023).

### 2. Premiers résultats

Le processus d'identification des défis, des opportunités, des besoins et des solutions est actuellement en cours, y compris l'évaluation de la justification de ces interventions et la nécessité d'intensifier les efforts actuels des pays producteurs, de l'industrie et des partenaires de développement pour accroître l'accès du secteur du café au financement. L'analyse a évalué comment étendre/améliorer les mécanismes de financement existants<sup>3</sup> par rapport à la mise en place de nouveaux systèmes/véhicules. Le travail de l'équipe et des experts de l'OIC a été guidé par la nécessité de sortir des sentiers battus, en identifiant de nouvelles options et sources de financement innovantes.

---

<sup>3</sup> L'accès au financement pour le secteur du café a été réduit en raison de l'évolution des règles du Fonds commun pour les produits de base, même si de nouveaux financements verts comme le FEM et le FVC ont ouvert de nouvelles opportunités.

En outre, l'analyse en cours vise à déterminer les bénéficiaires et les partenaires potentiels pour la mise en place d'un système ou d'un véhicule financier axé sur le café et s'il serait possible de mettre en place un système ad hoc uniquement pour le café ou s'il doit également être élargi pour inclure d'autres produits.

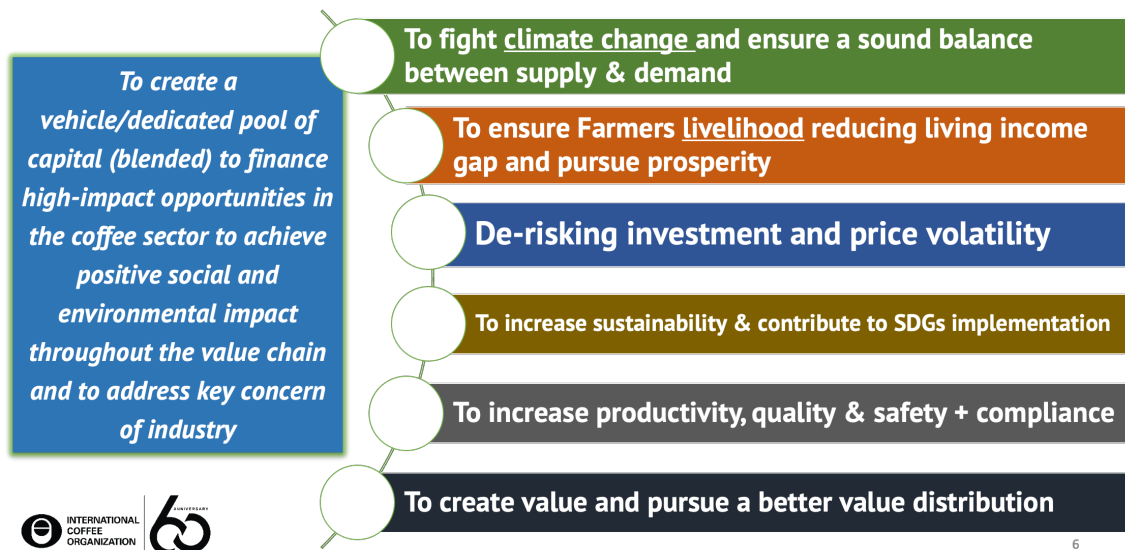
En ce qui concerne les caféiculteurs, la pression croissante en faveur de l'efficacité, de la qualité et de la durabilité est principalement due :

- Aux plantations et agriculteurs vieillissants ;
- À la réduction de la taille moyenne des exploitations ;
- Aux réglementations strictes sur la durabilité et sur l'utilisation des produits agrochimiques ;
- À l'augmentation du coût des intrants ;
- Au niveau et à l'instabilité des prix
- À la demande des consommateurs pour la qualité/l'abordabilité/la durabilité ; et
- À l'accès limité et structurel au financement et au savoir-faire.

En ce qui concerne l'ensemble de la chaîne de valeur mondiale du café, là encore des enjeux structurels tels que l'équilibre entre l'offre et la demande, le changement climatique, les réglementations strictes sur la durabilité et l'utilisation de produits agrochimiques, les coûts de transaction élevés, le différentiel de taux d'intérêt entre les pays exportateurs et importateurs, la demande des consommateurs et le risque de concentration dans quelques origines, entre autres, nécessitent un flux de capitaux important et cohérent pour investir dans la durabilité à long terme du secteur.

Les principales réflexions préliminaires de l'équipe d'experts ont été rassemblées et sont présentées ici comme référence pour les discussions qui se tiendront lors de la 136<sup>e</sup> session du Conseil international du Café, du 5<sup>e</sup> Forum des chefs d'entreprises et dirigeants mondiaux et de la 5<sup>e</sup> Conférence mondiale du café. Le document n'a pas été édité.

## Coffee Sustainability & Resilience Vehicle (C-SR Fund) - OBJECTIVES



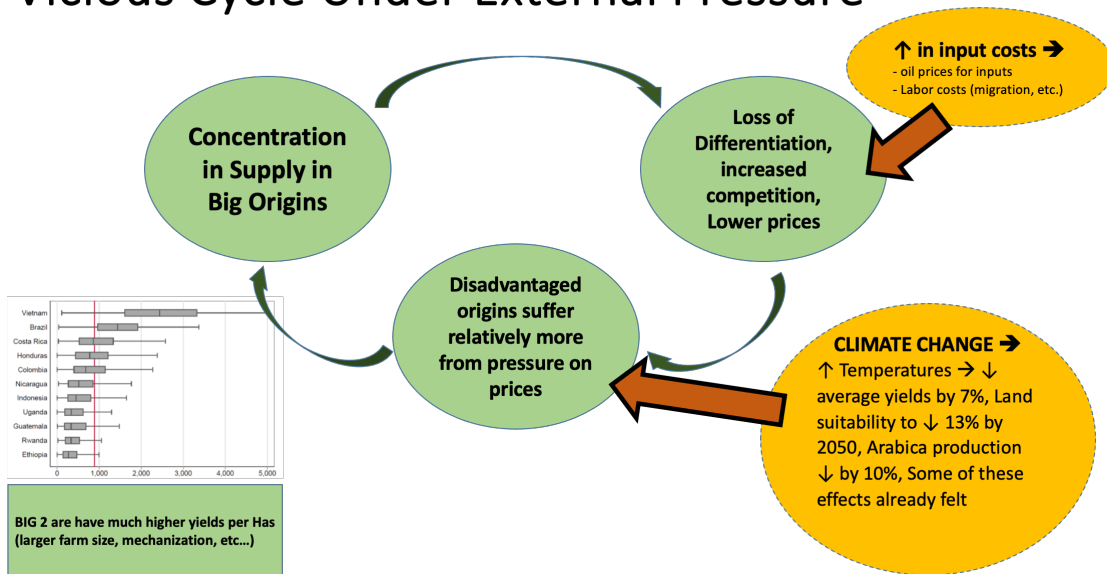
### Demand

- Current: 3 billion cups daily
- Future: projected to grow over the next two decades

### Challenges on the supply side:

- Climate Change
- New Regulatory Regimes
- Structural issues
- (Very) Smallholders in many origins
- Mechanization is difficult/impossible in many origins
- In the short-run, supply insensitive to prices → price volatility → challenges to long-term contracts/commercial relationships & to medium and long-term planning and investment
- Poor access to credit, insurance, etc.
- Price levels/volatility...

# Vicious Cycle Under External Pressure



## What to do or not to do?

- (Leaving aside estimates) Is there a case for intervention?
- Market concentrates supply in most efficient origins → no efficiency-based rationale
- “The cure for low prices is ... low prices”!
- Countries with market power have incentives to ↓ supply
- Sachs report: annual financing gap of \$9bn to achieve SDG goals. Provisionally suggests \$2.5bn contribution from private sector to be matched by donors.
- → Intervention should be limited to support public goods
  - Markets do not provide (enough) public goods
  - R&D is probably the main one
  - WCR estimates 250-450\$ million needed for R&D
  - (still based on Sachs’s model)

## Rational for some kind of intervention?

- “**On the other hand** ...” markets yield efficient outcomes only under certain (idealized) conditions from which coffee sector deviates substantially ...
- (e.g., structure of supply, differentiation, diversification
- & resilience, externalities, market power, R&D)
- Macro/Aggregate models unlikely to provide accurate guidance:
  - Enormous heterogeneity *within* countries
  - Devil’s in the details: the problem is often not what to do,
- but **how** to do it effectively!
- We must be (very) **humble!**
- Conservative bottom-up estimates (**in progress**) suggest that **hundreds of millions** per year are needed to fill part of the investment gap globally.

## What?

Any successful organization should know the answer to three questions:

1. What do we do?

2. Why we do it?
3. How we do it?

The “**what**” is the proposal to be discussed:

- Create a **new investment vehicle (IV)** dedicated to **coffee, blended** with direct engagement of the largest private companies to mobilize further investment
- **Must overcome competitive issues for a common goal**
- A clear rationale for coordinated action must be properly articulated (this afternoon)

#### **WHY?**

- Let's suppose we have agreed on the rationale. Why is a **new IV dedicated to coffee, blended** with direct engagement of the largest private companies needed?
- Why would *this* be better than the *alternatives*?

#### **Alternative 1: Continue with business as usual.**

- Private companies already support many sustainability programs at origin independently.
- Perhaps they can scale up their own programs as needed, leveraging detailed knowledge of their supply chains and their scale in key origins.

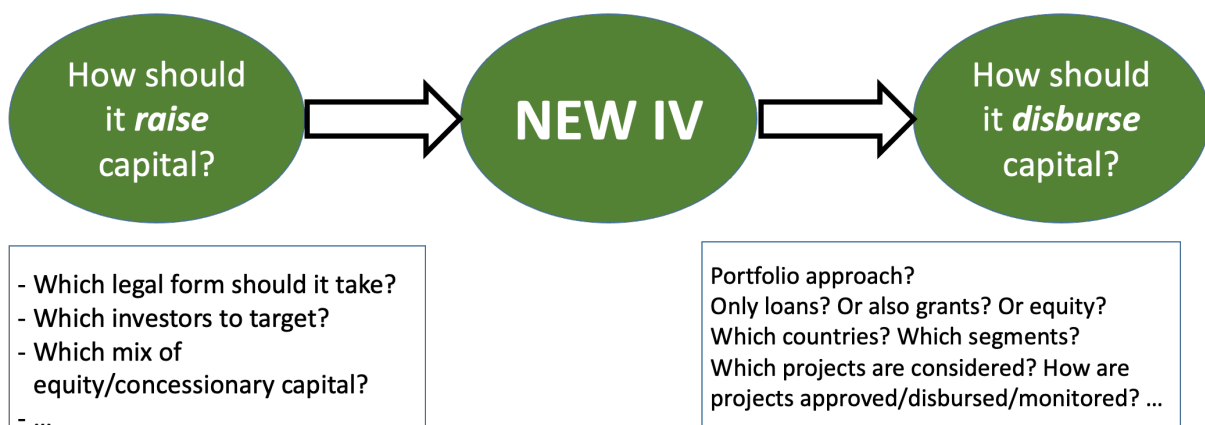
## Alternative 2: Scaling up investment in [other] existing facilities.

- Setting up a new IV is costly.
- There is no shortage of existing initiatives that could be used to focus on specific investments.

**How** exactly would a **new IV create value** for the industry (farmers, consumers and anyone in between)? We need to discuss *value capture* separately.

### HOW?

- Let's suppose we have agreed that the investment gap and the need for intervention are clear
- And we have also agreed that the **new IV** has the potential to **create value**. Then, how should it work?





## What to look into in order to defining Investment Vehicle options

- Coffee farming **major source of livelihood** for millions of people in developing countries
- **Access to finance persistent challenges, as investment in smallholder production is seen as increasingly risky, with returns not able to compensate commercial investors for this perceived risk.**
- Many farmers, especially smallholders, are at risk of abandoning coffee cultivation due to **low income, climate change, and market volatility.**
- This shift away from coffee could **jeopardize future production** and income for the entire coffee industry
- Need for a **dedicated global tool** involving all key stakeholders to be part of the solution.

## Mapping of Initiatives

Initiative	☑	✗
Global Coffee Fund (Columbia University)	Focus on coffee, linkages with local National Sustainability Plans	Governance, too political, too ambitious. Never took off
Farm Fit Fund (IDH)	Global, Involvement of multinationals as investor and pipeline generation, adaptable funding strategies	Limited focus on coffee,
ABC Fund (IFAD)	Global, Well-designed blended finance structure, integration of Technical Assistance, Funding through local banks	Public sector driven governance, limited focus on coffee
Aceli (CSAF)	Incentive mechanism to commercial lenders, Innovation Facility, Industry led	Limited country coverage, limited focus on coffee, No direct investments
Coffee Resilience Fund (Root Capital)	Coffee focus, Linkages with other initiatives notably TA	Focused on Latin America only, direct lending only
Aroma Program (Conservation International)	Evidence based grant, Technical Assistance. Linkage with ecosystem players	Limited country coverage, Limited to direct funding, Grant focus (phase 1)
Inspire (KCL)	Impact focused Corporate Structure attracting large PE, Diversified	Caribbean focus only, Limited focus on coffee. Limited track record

## Unique valued proposition

- Global initiative focused on coffee, with local subsidiaries
- Built around leadership of private actors shared responsibility of public and private actors
- Leveraging and catalyzing public and private resources, with a multiplier effect
- Realistic with a phased approach with unlimited potential for growth

- Private sector focused governance structure geared towards autonomy and attractive to investors
- Leveraging coffee companies for pipeline generation as a de-risking and business alignment tool
- Built upon learning and demonstration of value of collecting action.

**Key Parameters for investing in the Sustainability and Livelihoods of Smallholder Coffee Farmers:**

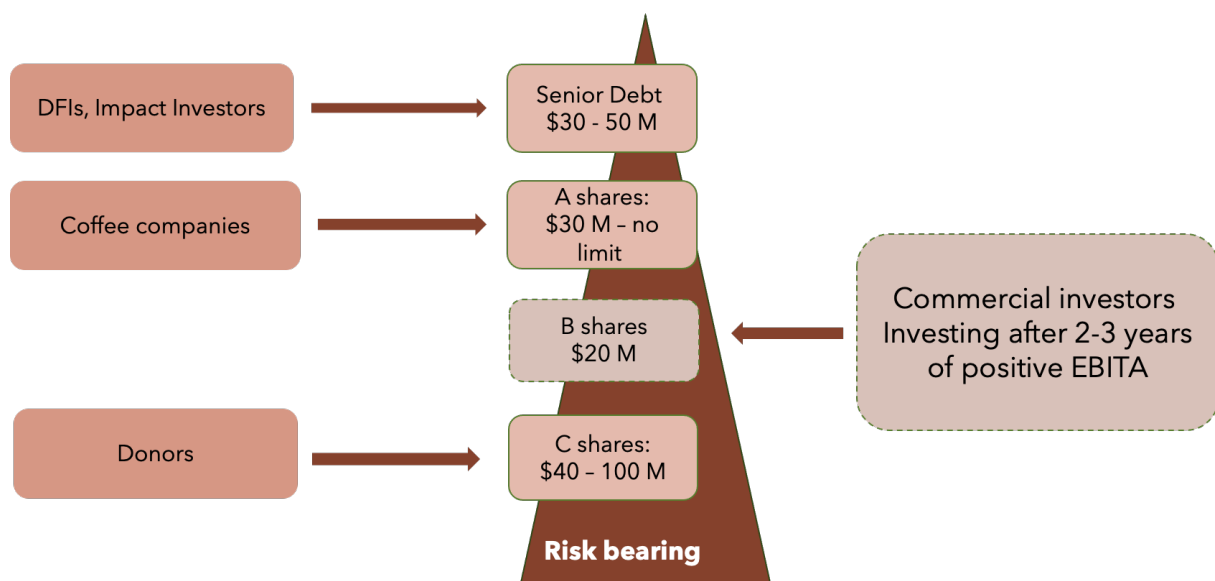
- Improving productivity of coffee farms and viability of coffee farming
- Mitigate price volatility
- Financing resilience to climate change
- Broaden access to finance for rejuvenation and new plantations.

**Components**

- Direct catalytic funding to cooperatives, farmer organizations and SMEs in underfinanced yet profitable segments of agricultural and agribusiness value chains.
- Preference given to producers working in the value chain of coffee rosters investors in the fund
- Indirect funding through financial intermediaries to further improve access to financial services for smallholders, cooperatives and farmer organizations, as well as agribusiness SMEs
- Technical assistance facility providing advisory services to cooperatives and farmer organizations, SMEs and financial intermediaries.

**A Blended finance vehicle?**

For example, it could be capitalized as a Fund or Holding Company (HoldCo).

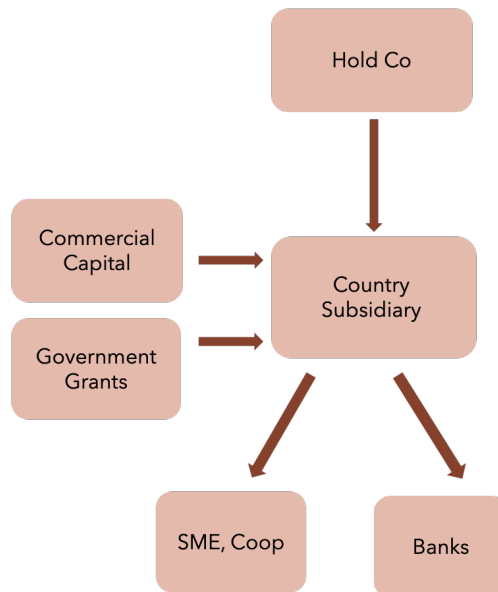


**Holding Co option**

- HoldCo to capitalise subsidiaries in countries of interest or countries expressing interest
- Subsidiaries to be geared with domestically sourced commercial capital co-invested with public finance from those countries
- Subsidiary level debt secured against local collateral (receivables etc.) and subsidised where possible with public funds remains senior to HoldCo debt to mitigate risks associated with structural subordination.

### Key advantages:

- ☑ Unlimited potential for growth
- ☑ Higher capacity to attract investors



### Governance?

- Investment Vehicle to be managed by professional staff with full P&L responsibility and incentivised to deliver clearly defined C-SR results as identified in Phase I
- Investment Vehicle to be governed by an elected Board of Directors comprising representatives of LPs (fund) or A and B Shareholders (HoldCo) under an Independent Chair in accordance with the terms of the original SPA or Investment Agreements
- All investment decisions pertaining to instrument, C-GVC segment and investment amounts to be made at country level subject to ratification by a centralised Risk Committee to ensure portfolio balance and avoid mission drift
- In-country boards to comprise elected local representatives

### Phase 1: Grant Facility

- Repayable Grants to known suppliers in the global coffee value chain in order to quantify outcomes which constitute success.
- Target: \$50 million of public money.
- Duration 1 – 3 years. Outcome: detailed investment strategy

### Phase 2: Holding Company

- Holding Company or 5-year closed end SME debt fund.
- Target : Initial capitalisation \$30 million of Industry & DFI commitments plus \$40 million of public finance including reflows from Phase 1 (assuming 20% loss of principal). Total c. \$70 million.
- Expected single digit net financial return.
- Important to demonstrate successful investment track record.
- Anchor investors ideally an industrial coffee company foundation with DFIs

### Phase 3: Listed Hold Co

- Listed HoldCo or 10-year closed end fund investing variety of instruments throughout the value chain.
- Target first close \$150 million; final close \$300 million. Expected to attract commercial and institutional capital.
- Expected net financial returns exceeding 15%

**Subsequent phases:**

- to grow AUM to \$1+ billion.
- No fixed timeline

**Additional Remarks on feasibility for a coffee-focused vehicle**

- There is a significant SDG financing gap for developing countries. Private capital is crucial to closing this gap; however, less than 5% of global private assets are invested in developing countries. Public and private investments in developing economies are often fragmented, crowding out instead of reinforcing.
- Deeper collaboration among all stakeholders is crucial to ensure success – recognizing the limits of public investment and the increasing appetite among private investors and corporates to engage in interesting opportunities in fast-growing emerging markets, especially in impact investing, blended finance, ESG, and other purpose-driven investing sectors.
- ESG does not guarantee impact; impact requires a level of investment often unavailable to agri-SMEs and smallholder farmers. Bridging this gap requires public-private investment and collaboration.
- The time is NOW! The climate is ripe for this type of intervention, given increased regulation worldwide, particularly in Europe, rising corporate ESG/Sustainability initiatives, and increasing interest in impact investing. Planet, People, and Profit!
- Producer country and farmer requirements should be a starting point for building any new investment solution.
- The coffee industry's financial participation in an innovative investment mechanism (s) is vital to encouraging impact investment from the private sector. Key 'cornerstone commitments' from the industry would increase the chances significantly for successful fundraising of any investment vehicle (s).